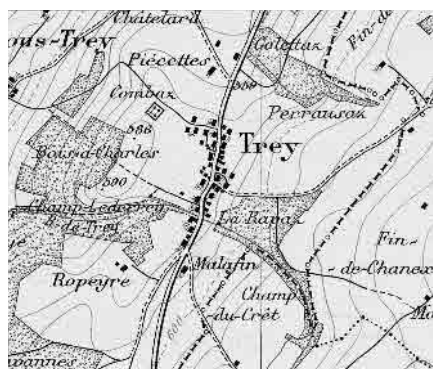


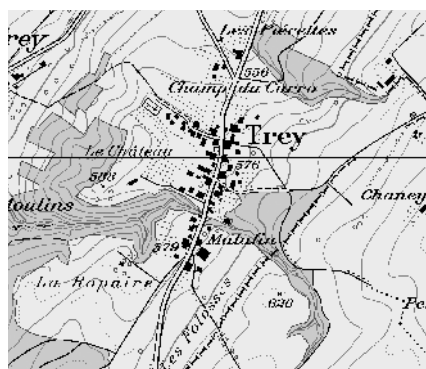


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Village-rue au tissu densifié dominant la vallée de la Broye, interrompu par un vallon boisé. Bâti homogène composé de fermes concentrées, valorisé par l'église, l'école et même une ancienne forge.



Carte Siegfried 1890



Carte nationale 2010

#### Village

XX	Qualités de situation
XX	Qualités spatiales
XX	Qualités historico-architecturales



1



2 Temple, 1787–88



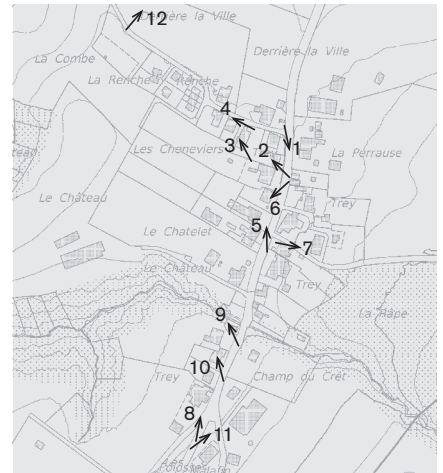
3 Ecole, 1845



4 Impasse de la Forge



5 Anc. institut Cornamusaz, vers 1886



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 03/2014  
Emplacement des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2012 : 1-12



6



7 Anc. ferme tournant 17<sup>e</sup> s., rural 1781



8 Entrée S du village



9 Carrée 1<sup>er</sup> m. 17<sup>e</sup> s.



10 Auberge communale, vers 1833



11



12



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Agglomération principale affichant une structure compacte de village-rue en bordure d'une rue en légère pente, fermes et habitations, princ. 19 <sup>e</sup> s.	AB	×	×	×	A			1,4, 6
EI	1.0.1	Temple, avec entrée latérale, surmontée d'un clocheton à flèche, 1787-88				×	A			1,2
EI	1.0.2	Ecole communale coiffée d'une toiture à quatre pans à avant-toits retroussés, 1845				×	A			3
	1.0.3	Four à pain communal et chambre froide, vers 1807						o		
	1.0.4	Anc. laiterie-fromagerie constr. par la Société de la Fruiterie, vers 1817						o		
	1.0.5	Anc. institut scolaire, en conflit avec le tissu historique par son alignement en retrait et son traitement architectural, en partie 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.							o	5
	1.0.6	Anc. ferme, fin 16 <sup>e</sup> s. ou 1 <sup>re</sup> m. 17 <sup>e</sup> s., rural daté 1781						o		7
E	0.1	Groupement linéaire au lieu-dit Malafin, fermes et utilitaires, dès 19 <sup>e</sup> s.	AB	/	×	×	A			8
EI	0.1.1	Carrée, anc. forge convertie en logement, en position prépondérante au bord du ruisseau, 1 <sup>re</sup> m. 17 <sup>e</sup> s.				×	A			9
	0.1.2	Auberge communale couverte d'une toiture à demi-croupe, égouts retroussés, et dotée d'un berceau côté rue, vers 1833						o		10
EE	I	Coteau de la vallée de la Broye composé de prés et de vergers, formant un replat parsemé de plusieurs fermes isolées, constr. dès 1 <sup>re</sup> m. 19 <sup>e</sup> s.	ab			×	a			12
	0.0.1	Cimetière ceint d'un mur						o		
	0.0.2	Limite cantonale Vaud/Fribourg						o		
EE	II	Coteau régulier de prés entrecoupé de bosquets	a			×	a			
	0.0.3	Anc. fermes accompagnées de hangars et d'ateliers, fin 20 <sup>e</sup> s.						o		11
PE	III	Groupement de villas prolongeant le bâti villageois jusqu'au cimetière, dès dernier q. 20 <sup>e</sup> s.	b			/	b			
	0.0.4	Anc. carrière de molasse abandonnée, dans le vallon du ruisseau						o		

## Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Des tombes de l'âge du Bronze et de la Tène forment les premières traces d'occupation humaine découvertes sur le territoire communal ; des ruines de murs et des tuiles de l'époque romaine signalent les vestiges d'une villa au lieu-dit La Ville. Le toponyme Trais apparut en 1142 pour la première fois, évoluant ensuite en Treis en 1218, puis Treys en 1254 ; son étymologie est probablement à rechercher dans la racine latine trans signifiant au-delà de. A l'ouest du bâti villageois, le lieu-dit Le Château laisse supposer la présence d'une fortification, mais il s'agirait d'une légende car Trey dépendait à cette époque du prieuré de Payerne et fut administré par un mestral. Démembré à partir de 1309, le dernier fief de cette seigneurie fut vendu en 1664. A l'époque bernoise, de 1536 à la Révolution, Trey fut rattaché au gouvernement de Payerne, puis au district du même nom de 1798 à 2006. Il fait partie depuis lors du nouveau district de la Broye et du Vully.

Avant la Réforme, la paroisse de Trey était rattachée à celle de Torny-le-Petit puis fut réunie à celle de Granges. La création d'une première paroisse autonome date de 1840 ; elle fut à nouveau liée à Granges en 1845, redevint indépendante de 1864 à 1925, avant de rejoindre celle de Villarzel. L'édification du temple de Trey eut lieu entre 1787 et 1788. Il s'agit de l'un des derniers lieux de culte construit à l'époque bernoise en Pays de Vaud grâce à un legs de Jacques Cornamusaz. Il fut restauré en 1925.

Au 19<sup>e</sup> siècle, les activités économiques étaient essentiellement tournées vers l'agriculture, en particulier l'élevage et la production laitière ainsi que les cultures céréalières et maraîchères. Dans la localité, une laiterie-fromagerie s'occupait de la transformation du lait et, à proximité de Granges-sous-Trey, deux moulins utilisant l'énergie fournie par le ruisseau de Trey permettaient de produire de la farine, de presser de l'huile et de battre le blé. Le procès-verbal de taxation des bâtiments de 1837 évoque l'activité d'une forge, déjà qualifiée d'« ancienne » à cette date. Elle se situe toujours au sud du ruisseau, prémisse du développement agricole du 19<sup>e</sup> siècle. Trey comp-

tait 21 feux en 1741 – soit un peu plus d'une centaine d'habitants – et 176 en 1764. Le chiffre de la population augmenta fortement au cours de la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle, passant de 236 personnes en 1803 à 460 en 1850. Reflétant ce développement, une auberge, toujours en fonction, fut construite vers 1833 par la commune, ainsi qu'un bâtiment d'école ouvert en 1845 et toujours utilisé. Cette croissance démographique fut générée par le développement de l'agriculture jusqu'à la mise en service du réseau ferroviaire. Cette dernière favorisa l'ouverture des marchés agricoles, entraînant une récession. La population atteignit ainsi un maximum de 470 habitants en 1880, pour subir ensuite une lente érosion jusqu'en 1970, où elle ne comptait plus que 265 personnes, puis osciller autour de valeurs proches.

La carte Siegfried de 1890 montre Trey desservi par la route Payerne–Romont, au tracé parallèle à celui de la voie traditionnelle reliant Lausanne à Berne située un kilomètre en aval dans la vallée. Ces deux axes étaient reliés par une route secondaire à partir de Granges-sous-Trey. Cette disposition du réseau routier est demeurée pratiquement inchangée depuis la parution, en 1839, de la première carte connue jusqu'à nos jours. On peut toutefois supputer une liaison plus ancienne et plus directe vers Granges-sous-Trey, à travers la forêt depuis le cimetière, tracé encore marqué partiellement sur la carte de 1839. La voirie a conditionné l'implantation du bâti qui présente une structure linéaire développée en bordure de la route cantonale Payerne–Romont, accompagnée d'un développement perpendiculaire dans le bas qui s'est complété en direction du cimetière au cours de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle.

En fonction depuis 1886, l'Institut Cornamusaz accueillait des élèves provenant surtout de Suisse alémanique. Il a cessé ses activités en 2001, mais a été repris par plusieurs professeurs sous la raison sociale « Institut de Trey » dispensant un enseignement bilingue destiné aux élèves des professions techniques et commerciales. Un entrepreneur bernois, spécialisé dans l'horticulture depuis 1934, a créé en 1971 à Trey une exploitation qui compte aujourd'hui 56 000 m<sup>2</sup> de serres et emploie plus d'une trentaine de collaborateurs.

La pression démographique est restée limitée au cours du temps. Les terres agricoles sont aujourd'hui exploitées par un nombre toujours plus restreint de paysans ; les autres revenus sont fournis par des activités exercées à l'extérieur de la commune. Au cours de la dernière partie du 20<sup>e</sup> siècle, un développement résidentiel a pris corps dans le secteur compris entre l'école et le cimetière. Des hangars à l'usage de l'agriculture et de l'industrie furent établis à la fin du 20<sup>e</sup> siècle dans la partie sud de la localité, au-dessus de la route. Fin 2010, Trey comptait 258 habitants.

### **Le site actuel**

Relations spatiales entre les composantes du site

Le territoire de la commune de Trey s'étend sur le versant adret de la vallée de la Broye. Il inclut Granges-sous-Trey et occupe une partie de l'ancienne plaine marécageuse de la Broye. Trey occupe une position en balcon sur le versant de la vallée, avant le relief en collines du canton de Fribourg (0.0.2). Le bâti est interrompu par le vallon boisé du ruisseau éponyme, qui partage le territoire communal et la localité en deux entités desservies par la route Payerne–Romont.

### **Le bâti villageois**

Trey présente une forme bien typée de village-rue qui s'est développée en bordure de la route légèrement montante allant de Payerne à Romont. Cette structure s'allie à un échelonnement des constructions en retrait de la chaussée. On distingue le périmètre (1) formant l'ossature principale et un prolongement au sud du vallon, composé d'un ensemble linéaire secondaire (0.1) qui s'est développé dans la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle en contrebas de la route.

L'espace-rue de l'agglomération principale (1) présente sur toute sa longueur un double front de bâtiments indépendants. Il s'agit en grande majorité de fermes construites ou reconstruites à partir de la fin du 18<sup>e</sup> siècle. De manière générale, les façades des maisons sont soit parallèles à la rue, soit légèrement obliques. A deux endroits toutefois, le pignon regarde l'axe routier. Le temple (1.0.1) obéit aux mêmes règles d'implantation que les fermes. L'orée septentrionale de la localité se distingue par un court développement

latéral du premier quart du 19<sup>e</sup> siècle, irrigué par une étroite ruelle en direction du cimetière (0.0.1).

Une bande de terrain de largeur variable sépare la chaussée du domaine construit ; ces espaces intermédiaires servent aux agriculteurs de commodités, permettant d'y manœuvrer, d'y ranger des chars et des machines agricoles, de sortir et d'abreuver le bétail à la fontaine, d'y entreposer le fumier, mais ils sont aussi dévolus parfois à des jardins potagers. Ces éléments contribuent pour une large part à la qualité élevée de la substance historique. Souvent revêtus de pavés ou de terre battue, plus rarement asphaltés, ils forment à certains endroits des terrasses en contre-haut de la rue, soutenues par des murs de soutènement.

C'est dans la partie nord-ouest de cette composante principale que se concentrent les bâtiments publics les plus importants du site. L'école (1.0.2) y tient une position marquante : donnant sur un préau limité à l'est par l'église (1.0.1), sa grande façade à perrons doubles est ajourée de deux niveaux de huit croisées et surmontée d'une toiture à croupes. L'église forme un rectangle de petites dimensions coiffé d'un toit à deux pans surmonté d'un campanile sur pan rabattu ; les corniches « en sourcils » sur les encadrements des fenêtres ont été ajoutées à l'occasion de la restauration de 1925. Dans la partie centrale de la localité, en bordure de la route, et encadrée par deux hauts conifères majestueux, une pension « tournant du siècle » à toiture en berceaux atténue quelque peu le facteur de perturbation que forme l'ancien institut scolaire rompant toutes les constantes structurelles du tissu historique (1.0.5). Une ancienne maison paysanne élevée à l'arrière de l'alignement des maisons qui bordent la rue principale (1.0.6) – qualifiée de « vieille » par le procès-verbal de taxation des bâtiments de 1837 – recèle des éléments décoratifs similaires à ceux de l'ancienne forge décrite ci-dessous permettant d'évaluer la date de sa construction à la fin du 16<sup>e</sup> siècle ou au début du suivant ; la porte de grange du rural, datée 1781, laisse présumer une reconstruction ou une transformation de celui-ci.

Dans le prolongement linéaire de cette entité, de l'autre côté du ruisseau partageant le village-rue en

## Trey

Commune de Trey, district de la Broye-Vully, canton de Vaud

deux parties de taille inégale, un groupement secondaire (0.1) aligne sur la route cantonale une rangée unique de fermes datant de la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle, à l'exception de l'ancienne forge. L'une d'elles a été construite par la commune en 1833 comme auberge (0.1.2) ; l'orientation de sa toiture en berceau – qui reprend à une échelle agrandie celle de l'ancienne forge (0.1.1) – contraste avec celle des autres faites, qui sont, eux, parallèles à la chaussée.

A proximité du ruisseau, la construction de l'ancienne forge, servant également d'habitation (0.1.1), remonte à l'époque bernoise. La forge qualifiée d'« ancienne » par le procès-verbal de taxation des bâtiments de 1837 compte deux niveaux coiffés d'un toit aux égouts re-troussés et doté de demi-croupes, celle qui se trouve côté rue étant agrémentée d'un berceau ; la porte d'entrée en plein-cintre et décorée d'un large chanfrein ainsi que les trois groupes de fenêtres à meneaux, soulignés chacun par des tablettes moulurées, font remonter cette construction à la première moitié du 17<sup>e</sup> siècle. L'ensemble du bâtiment a fait l'objet d'une restauration au début des années 1980, à l'occasion de laquelle ses façades ont été recrépies à la chaux.

### Les environnements

Les environnements (I, II), bien préservés, se composent de prés et de champs accompagnés de fermes isolées. Au nord de la localité, sur un coteau ondulant (I) près du carrefour des routes de Payerne et de Granges-sous-Trey, un habitat dispersé composé de trois fermes forme une sorte d'avant-poste ; plus au nord, se trouvent encore d'autres maisons paysannes. Toutes ont été élevées au cours du 19<sup>e</sup> siècle. Des maisons individuelles ont été construites à partir du troisième quart du 20<sup>e</sup> siècle en bordure du chemin conduisant au cimetière (III).

Le vallon boisé d'un ruisseau partage le territoire communal et le bâti villageois en deux entités, son sillon allant s'agrandissant vers l'aval. Sa rive septentrionale est caractérisée par la présence d'une colline au long coteau de prés et des vergers limitant l'emprise du tissu historique. Sa rive gauche est formée d'un large coteau (II) entrecoupé de bosquets, marquant quelques vallonnements avant de plonger en direction de la Broye.

### Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX	Qualités de situation
----	-----------------------

Qualités de situation évidentes du village agricole sur un replat, en position dominante sur la vallée de la Broye, avec une continuité linéaire de l'autre côté du vallon, comprenant fermes, auberge et bâtiments utilitaires.

XX	Qualités spatiales
----	--------------------

Qualités spatiales évidentes grâce à la structure très typée de village-rue au tissu densifié, allée à un échelonnement en retrait des constructions par rapport à la chaussée, induisant des espaces intermédiaires parfois assez larges.

XX	Qualités historico-architecturales
----	------------------------------------

Qualités historico-architecturales hautes en raison principalement de l'homogénéité du bâti, où la ferme concentrée, majoritairement de la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle, tient une part importante, qualités rehaussées par l'impact de l'église et de l'école qui définissent un espace public. D'autres éléments anciens renforcent la qualité du site, comme la forge située à proximité du ruisseau et la ferme construite en retrait de la route.

2<sup>e</sup> version 09.2011/dgl

Photos numériques : 2012  
Daniel Glauser

Coordonnées du site  
560.849/180.016

Mandant  
Office fédéral de la culture OFC  
Section patrimoine culturel et monuments  
historiques

Mandataire  
inventare.ch GmbH

ISOS  
Inventaire fédéral des sites construits  
d'importance nationale à protéger  
en Suisse